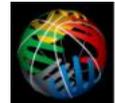


1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- AEK ATHENES / CHOLET BASKET : 91-82

Dans le premier quart temps, CB fait jeu égal avec l'AEK qui fait tourner son effectif dès le début du match. Ainsi 9 joueurs sur 12 entrent dans ce premier quart temps côté Athéniens. Les choletais sont très vite pénalisés par les fautes car en 7 minutes ils en cumulent 6. Dans le second quart temps, les athéniens s'emparent du match et CB accuse un retard de 12 points à la mi temps (50-38). Au retour des vestiaires, le coach grec décide de laisser ses cadres au repos voyant que le match lui est promis. C'est à ce moment là que Cholet décide d'appuyer sur l'accélérateur et petit à petit et refaire son retard. Cholet Basket remporte le 3^{ème} quart temps en infligeant un 11-2 dans les 2 dernières minutes de cet acte (69-62). Le dernier quart temps s'annonce alors passionnant et l'équipe des Mauges voit un espoir surgir malgré les nombreux joueurs pénalisés par les fautes et un Tony DOBBINS diminué par une gastro-entérite. Les choletais recollent à 4 points à 3 minutes de la fin du match. C'est à ce moment précis que le coach grec AGGELOU décide de faire entrer ses cadres. Finalement, les grecs creusent une nouvelle fois l'écart pour finir avec 9 points d'avance.



Cholet Basket à l'heure européenne

CB entame sa 17^e saison européenne à Athènes. Ce soir, face à l'AEK, Marquis et ses partenaires voudront préserver leurs chances avant le retour, mardi prochain à la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 novembre 2007

Cholet Basket remonte sur la scène européenne

Après un an d'absence sur le front européen, Cholet Basket va regoûter aux joies et peines de la Coupe d'Europe, ce soir, à Athènes, en match aller du second tour préliminaire de la FIBA Eurocup. Face à une équipe grecque de l'AEK en recherche d'osmose, mais taillée dans le roc d'un championnat à haute intensité, les Choletais n'auront sûrement pas la partie facile.

On l'appelle la petite Coupe d'Europe. Rejetée dans l'ombre de l'Euroleague et de la Coupe ULEB, la compétition Fiba peine à se faire une place au soleil. Elle se trouve même en bout de course. Cette édition sera la dernière. Tout simplement. Mais de tout ça, les Choletais n'en ont cure. L'Europe reste l'Europe, avec tous les espoirs et rêves qu'elle suscite. « Cholet y a souvent connu de bons moments », glisse d'ailleurs Jacky Périgois, le coach assistant de CB.

UNE FORTE IDENTITÉ GRECQUE

C'est sûr, Cholet ne va pas brader la Coupe Fiba. Seulement, pour passer ce tour préliminaire et espérer intégrer la phase des poules, la formation des Mauges doit franchir un obstacle de taille, nommé AEK Athènes. En clair, le plus mauvais tirage que les hommes d'Er-

man Künter pouvaient craindre. Bien sûr, le club hellène traverse, actuellement, une période de doutes. La saison dernière, l'AEK a même touché le fond. Non qualifiés pour les play-offs de son championnat et sortis dès le premier tour en Coupe ULEB, les Grecs ont mangé leur pain noir. Et avalé bien des désillusions. À l'intersaison, les dirigeants athéniens ont donc tout changé : effectif renouvelé à 90 % et nouvel entraîneur sur le banc. De quoi reconquérir le cœur de son public et écrire, pourquoi pas, quelques lignes supplémentaires à son palmarès. « Ils sont dangereux dans tous les secteurs de jeu, explique Jacky Périgois. C'est une équipe qui a du caractère et qui a une forte identité nationale. Une chose est sûre, ils ne seront pas faciles à bouger. » Son niveau réel reste cependant une des grandes inconnues du match de ce soir. En effet, le début de championnat de l'AEK emprunte des routes plutôt tortueuses. Les trois défaites à l'extérieur - pour deux matchs gagnés à domicile - ont même coûté la place d'Angelos Koronios aux manettes de l'équipe. Son assistant, Vangelis Angelou, a pris temporairement les rênes. Bref, l'osmose n'y est pas encore. Aux Choletais d'en profiter ! Et de ne pas tomber dans le panneau grec. La Coupe Fiba offre ainsi

aux Choletais une belle occasion de s'échapper du quotidien national. À eux de la saisir et d'offrir, par la même occasion, un visage enfin conquérant à l'extérieur. Celui qu'ils peuvent montrer, par exemple, avec une implacable réalité à la Meilleraie, antre inviolé depuis le début de la saison.

« Pour gagner »

Le dédoublement de personnalité, aussi flagrant soit-il, s'appuie sur des ressorts intimes. Le docteur Künter y travaille. Mais pour le moment, le patient choletais n'est pas guéri. Incurable ? Non, certainement pas. Il lui reste néanmoins à ne pas jeter un coup d'œil sur les statistiques de ses matches européens en Grèce. Sinon, gare à la migraine... Sur neuf rencontres jouées au pays de Socrate, les Choletais ne sont revenus qu'une fois dans la peau d'un vainqueur. Édifiant. Sans oublier qu'il y a deux ans, quasiment jour pour jour, lors de son dernier déplacement au cœur du Vieux Continent, à Saint-Petersbourg, Cholet avait pris près de 30 points (57-86). Ne pas y penser, surtout. Et jouer. « Pour gagner », comme le rappelle Jacky Périgois.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 novembre 2007



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 novembre 2007

De Colo : « Il va falloir rester concentrés »

Le jeune arrière de Cholet-Basket va effectuer, ce soir, son baptême du feu en Coupe d'Europe. Une première qui ne semble pas vraiment l'intimider.

Nando, tu vas découvrir la Coupe d'Europe. Ressens-tu une certaine appréhension ?

Nando De Colo : Franchement ? Pas vraiment... C'est un match comme les autres. Après, c'est vrai, je vais découvrir un nouvel univers. L'Eurocup, c'est un bon moyen pour te mesurer à des équipes qui proposent un style de jeu différent à ce que tu vois en France. En Grèce, ça risque d'être chaud. Je m'attends à une grosse ambiance.

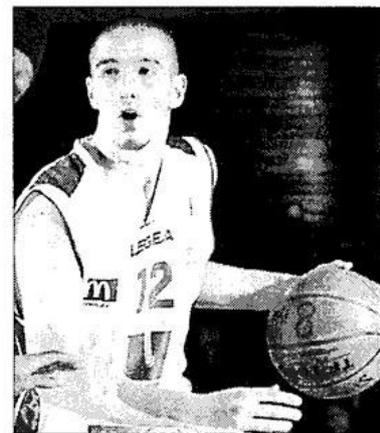
L'AEK Athènes est une équipe avec une forte identité grecque dans le jeu. Pas simple à gérer, non ?

C'est sûr, ils vont essayer de nous

perturber dans le jeu. En plus, ils sont chez eux. Ils vont donc essayer de nous provoquer. Vu qu'on est en Grèce, les décisions arbitrales risquent d'être importantes... Il faudra rester dans le match. Bien défendre et jouer dur. Sans ça, on ne peut prétendre à rien. Il va falloir rester concentrés pour espérer ramener un résultat intéressant.

Cette année, ta production offensive a considérablement augmenté par rapport à l'année dernière (N.D.L.R. : de 8 à 13,5 pts de moyenne). C'est un secteur de jeu que tu as travaillé à l'intersaison ?

Je n'ai pas eu le temps ! Je suis revenu tard du championnat d'Europe des moins de 20 ans avec l'équipe de France. J'ai surtout essayé de me remettre bien en jambes. J'arrivais avant les autres aux entraînements pour faire des exercices. Mais au ni-



L'épreuve européenne n'effraie pas Nando De Colo

veau du shooting, rien de spécial. De toute façon, cette année, je devais prendre plus de responsabilités. Maintenant, il faut que je m'exprime ! Mais attention, ça passe aussi par la défense. Pour moi, c'est vital.

Propos recueillis par F.R.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 novembre 2007

En Grèce, toute sortie de route serait préjudiciable

Fiba Eurocup. AEK Athènes - Cholet. CB espère limiter les dégâts ce soir afin de préserver ses chances pour le match retour, mardi prochain.

ATHENES (de notre envoyé spécial), Paris, Le Havre, Le Mans. Aussi courts furent-ils, ces déplacements coïncidèrent avec des déceptions pour l'équipe des Mauges, qui a récolté son seul succès en déplacement chez des Strasbourgeois très peu convaincants. Cholet voyage donc mal, le constat s'impose de lui-même. Les observateurs ayant suivi CB depuis le début de la saison restent même perplexes devant sa capacité à se métamorphoser, selon qu'il évolue à la Meilleraie ou non. Alors, au moment d'aller défier l'AEK dans son antre de 19 000 places, il semble bien hasardeux de miser le moindre jeton sur une performance choletaise sur les bords de l'Égée.

Le danger partout

Deux éléments permettent pourtant à Tchicamboud et compagnie d'entretenir la flamme de l'espoir. Leur versatilité justement : l'équipe des Mauges est absolument imprévisible depuis le début de la saison. Dès lors, il se peut très bien qu'elle se trouve ce soir dans un jour faste. C'est un peu ce que l'on espère dans le camp des Mauges.

Second facteur d'espoir : l'AEK

lui-même. Ô, bien sûr, en regardant les forces en présence de part et d'autre de la table de marque ce soir, il n'y aura pas photo. Sauf que les Grecs patinent sérieusement en ce début de championnat, et doivent encore composer sans coach titulaire. Vangelis Aggelou, propulsé d'assistant à entraîneur titulaire après le remerciement de Dimitris Drosos, ne doit en effet assurer qu'un intérim. Et l'effectif athénien a été profondément bouleversé à l'intersaison. Ainsi, aucun des titulaires du cinq majeur ne portait les couleurs de l'AEK la saison passée. Dans ce contexte un peu particulier, où les Grecs évoluent un peu à l'aveuglette, un peu sous tension aussi, pourquoi l'AEK ne serait-il pas prenable ? C'est en tout cas le scénario espéré par Erman Künter. « **J'espère bien obtenir un résultat satisfaisant et surtout suffisant là-bas, pour se trouver dans les meilleures conditions possibles au match retour, à la maison, où nous montrons depuis le début de la saison un visage bien plus séduisant qu'à l'extérieur,** annonçait dès samedi soir le technicien turc. **Bref, on ne doit pas prendre une valise à Athènes, pour préserver nos chances.** » Plus que jamais, la

solution passera donc pour Cholet par une défense de fer.

En face d'eux, les Choletais vont trouver une équipe très complète. « **Il n'y a pas un secteur que l'on redoute plus que l'autre car ils sont très complets partout,** » dévoile Jacky Périgois. À l'intérieur notamment, où sévit la tour de contrôle slovène Smiljan Pavic (« **Il est bourré de talent,** » prévient Jacky Périgois), mais aussi un certain K'Zell Wesson. L'Américain est d'ailleurs le joueur que connaissent le mieux les Choletais, au milieu d'un contingent de trois « ex-Français ». Le polyvalent Amara Sy et l'ex-Strasbourgeois William Avery, passé entre les mains de Périgois en Alsace, ont en effet rejoint Wesson au pied du Parthénon.

Force est d'ailleurs de constater que ce dernier n'a rien perdu de son envergure sous les panneaux : il est actuellement le second rebondeur de A1 avec 9,5 prises par match. L'ancien Alsacien se distingue lui aussi puisqu'il caracole en tête des interceptions, avec 3,5 balles volées par rencontre. « **C'est une équipe avec de très fortes individualités,** rebondit Jacky Périgois. **En plus, ils veulent repartir dans le bon sens par rapport à leur saison dernière. Mais, comme tous les matches, on y va pour gagner ou, en cas de défaite, limiter l'écart.** »

CB devrait d'ailleurs pouvoir compter sur la motivation de ses troupes. « **La coupe d'Europe, ça oxygène, ça sort du train-train de l'entraînement.** C'est un autre rythme, que les joueurs apprécient. Et, puis si l'on veut continuer... » L'équation est simple en effet : ce sera un peu « marche ou crève » à Athènes.

Christophe MAZOYER.

Ce soir, 21 h (20 h, heure française), à Athènes

AEK ATHÈNES: Meneurs : 11. Avery (1,88m, US), 13. Vasiljevic (1,83m, Serb-Bos) ; Arrières-ailiers : 5. A. Sy (2,02m, Fra), 8. Kiritsis (1,95m), 10. Barlos (2,02m), 14. Hatzis (1,96m), 16. Tsamis (1,92m) ; Intérieurs-pivots : 4. Wesson (2,01m, US), 7. Tapoutos (2,08m), 14. Harisis (2,11m), 19. Pavic (2,10m, Slo), 17. Simtsak (2,04m). Entraîneur : Vangelis Aggelou.

CHOLET-BASKET : Meneurs : 13. Tchicamboud (1,93m), 8. Beaubois (1,84m) ; Arrières-ailiers : 15. Dobbins (1,92m, US-Ita), 12. De Colo (1,95m), 6. Basden (2,0m, US) ; Intérieurs-pivots : 11. Marquis (2,03m), 20. Wiggins (2,03m, US), 9. Dondon (2,02m), 5. Chupin (2,03), 16. Ho You Fat (2,01m). Entraîneur: Erman Künter.

Ouest France – Mardi 20 novembre 2007



Ouest France – Mardi 20 novembre 2007

Cholet si loin de l'AEK mais tout près du but

Fiba Eurocup. Après le revers sur le parquet grec (91-82), petit panorama des maux à l'origine de cette défaite, pas si rhédictoire qu'il y paraît.

■ **Le poste 4 en défaut.** Techniquement, ce fut le gros point faible de Cholet, mais surtout en Grèce. Sans opposition d'envergure, Barina et Tapoutas s'en sont donné à cœur joie pour dynamiser Cholet-Basket, depuis cette faille-là. Avec 35 points à eux deux, soit plus d'un tiers des unités de l'AEK, ils furent finalement les principaux tessonnières de l'équipe des Mauges, au final plutôt mal payés des efforts consentis.

■ **Expérience et profondeur du banc.** Globalement, c'est là que la différence entre les deux formations a été la plus flagrante, la plus pénalisante aussi. L'AEK s'appuie sur deux « cinq » et deux « six ». Les troisième couteaux grecs officient ainsi tous les jours dans un honorable cinq majeur de Pro A. En planant à volonté sur son banc, Aggelou a ainsi permis de garder un rythme constant qui engendra la victoire choletaise. Ces rotations, associées à l'expérience des joueurs concernés, furent d'ailleurs en partie à l'origine de cette pluie de fautes qui pénalisa CB, bien plus que les Grecs.

■ **Les fautes.** Avec un secteur intérieur copieusement désarmé par rapport à son homologue grec, Cholet devait avoir tout espérer que ses joueurs passent à travers les fautes, mardi. Ce ne fut pas le cas, avec les « avertissements » rapides de Wiggins et Marquis. L'ensemble de l'équipe fut ensuite touché lorsqu'elle tenta de compenser son infériorité athlétique dans les seconds et troisième quarts-temps. Du coup, Cholet passa l'essentiel de la rencontre à jouer avec le frein à main sur ses séquences défensives, son traditionnel point fort.

■ **Le coach grec a joué avec le feu.** Alors que l'affaire semblait entendue (54-38, 23'), Aggelou joua avec le feu. Paradoxalement, c'est la profondeur de son banc qui faillit le perdre. A force de vouloir économiser ses cadres (Wesson et Sy ont

passé 10 et 20 minutes sur le parquet, Avery 10, Vasiljevic 22, Pavic 18, Barlas et Tapoutas 23), il permit à des Choletais appliqués, et surtout décidés, de remonter leur handicap. La grosse erreur d'Aggelou, qui le contraignit à relancer Wesson et Sy dans le money time après avoir vu le retour choletais (84-80, 37'), fut d'aligner en même temps, et à cheval sur le 3^e et le 4^e acte, ses 3^e couteaux. En les forçant plus parmi ses joueurs majeurs, il aurait pris moins de risques, et se serait évité quelques fautes bien utiles alors que son équipe avait les affaires parfaitement en mains. Tant mieux au final, puisque cette stratégie hasardeuse permit aux Choletais de rester dans le coup.

■ **Tout reste ouvert.** « On fera tout pour gagner le match retour, ce sera-t-il-ce que d'un point », explique en confidence de presse Erman Kunter. Le Turc n'a pas usurpé son surnom de *Maître du Bosphore* en essayant d'endormir ainsi les Grecs. Il sait en réalité que le coup est tout à fait jouable, sur un match. Il a même son idée sur le scénario idéal à écrire mardi prochain : « Se placer rapidement en tête avec deux ou trois points d'avance, gérer et porter l'estocade sur la fin. » Reste toutefois l'amer sentiment que ces 9 points à remonter auraient pu se limiter à quatre ou cinq unités, sans qu'il n'y ait rien eu à redire. Quelques maladroites sous le cône, et autres balles perdues, prouvent à tout leur poids.



Christophe MAZDYER.

Sous les paniers...

- **Supporters.** Sept supporters de Cholet, venus directement des Mauges, assistaient au match mardi soir. Parmi eux, deux partenaires et Etienne Rigaudoux. Tous arboraient une écharpe aux couleurs de CB.
- **Location pour CB - AEK, mardi (20 h 30).** Locations au Smash, samedi de 9 h 30 à 12 h et lundi de 10 h à 19 h ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h mardi ; au guichet de la salle à partir de 18 h mardi. Niveau 1 : 21 € ; niveau 2 : 17 € ; niveau 3 : 12 € ; niveau 4 : 9 € ; jeunes 16/18 ans et étudiants : 6 € ; enfants 6/15 ans : 3 €. 1 € supplémentaire par place aux guichets le soir du match.

Ouest France – Jeudi 22 novembre 2007

Kunter : « Neuf points, c'est deux minutes »

Erman Kunter : « On aurait aimé gagner ce match, mais on n'a pas un effectif pléthorique. Le score est finalement logique. Pour nos jeunes joueurs, comme Rodrigue Beauvois ou Nando De Colo, c'est une bonne expérience. On a perdu des balles importantes quand on se rapprochait au score, c'est dommage. Et puis, nous avons été aussi très diminués par les fautes. Quand on a compris que l'arbitrage serait différent de celui de la Pro A, on était déjà à dix points... Maintenant, il y a un match retour. J'espère qu'on sera capable de le gagner. Vous savez, neuf points, en basket, c'est deux minutes. Il faudra surtout faire la course devant. »



Nando De Colo a été l'un des Choletais les plus en vue à Athènes

■ **Steed Tchicamboud :** « On s'est fait surprendre par l'arbitrage. Il y a eu beaucoup de fautes litigieuses sifflées contre nous. Mais bon, le résultat reste positif. Car à la Meilleraie, ça risque d'être difficile pour eux. Ils ne m'ont pas fait une si grosse impression. »

■ **Claude Marquis :** « On a mal commencé le match. Il faut dire qu'il y avait pas mal de joueurs dans l'équipe qui découvraient l'Europe. Mais après cette entame ratée, on a su redresser

la tête. Les Grecs ont fait les malins, en mettant rapidement leur cinq majeur sur le banc. Finalement, on reste dans le coup. Pour le match retour, je suis confiant. »

■ **Nando De Colo :** « En première mi-temps, les Grecs ont joué

plus dur que nous. Et de notre côté, on n'a pas une grosse adresse aux shoots. C'est là que l'écart se creuse. Ensuite, on est bien revenu et ça se joue, au final, sur des détails. Il ne nous reste plus qu'à gagner de 10 points à la maison. »

Sous les paniers d'Athènes

Les bons tuyaux de Kunter
Lundi soir, la veille du match, Erman Kunter avait invité à sa table une de ses vieilles connaissances : Minas Gegos, éphémère coach de Panionios cette saison. Le coach choletais, qui a passé une partie de son enfance à jouer avec Gegos, à Istanbul, « sur des terrains en extérieur ». Les deux hommes se sont ensuite croisés en sélection nationale, mais cette fois-ci face-à-face, quand la Turquie et la Grèce s'affrontaient sur les parquets, puisque Gegos dispose d'un double passeport grec et turc. En attendant, ce dernier a donné « deux ou trois infos intéressantes » sur l'effectif et la stratégie de l'équipe de l'AEK. Un dîner très instructif...

Dobbins mal en point
L'italien de Cholet Basket a passé une drôle de nuit avant le match. Pris de vomissements, il n'est pas venu à la collation avec ses partenaires. Les dirigeants choletais ont fait venir un médecin à minuit. Diagnostic ? Gastro-entérite.

Wesson dans le top 5
L'ancien intérieur choletais, K'Zell Wesson, fait un très bon début de saison avec l'AEK

Athènes. Sa performance (22 points et 5 rebonds) lors de la dernière journée (victoire contre Larissa 71-66), lui a valu d'être élu dans le cinq majeur du week-end.

Salle majestueuse, maigre public
L'AEK Athènes partage l'Olympic Sports Center avec le Panathinaïkos, dotée de 20 000 places. Mais l'affiche Cholet Basket - AEK Athènes n'a pas franchement attiré la foule. Quelques centaines de supporters seulement avaient fait le déplacement. « Le mardi soir, les magasins ferment tard », nous indiquait également un des responsables de la salle pour expliquer cette désaffection populaire. L'explication vaut ce qu'elle vaut !

Sept supporters choletais au rendez-vous
Dans les tribunes de la salle grecque, sept supporters de Cholet Basket, munis de leur écharpe rouge et blanche, ont donné de la voix pour pousser l'équipe des Mauges. Le petit groupe était composé de cinq représentants des sponsors du club et la femme et la fille d'Erman Kunter...

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 21 novembre 2007

Cholet reste dans la course pour la qualification

Fiba Eurocup. AEK Athènes - Cholet : 91-82. L'AEK eut le match en main avant de relâcher son étreinte. CB peut espérer avant le match retour.

ATHENES (de notre envoyé spécial). Le colossal Olympic sports center d'Athènes, sa salle de basket de 19 000 places, son stade de 90 000, son « petit » frère de 35 000 fauteuils dédié à l'entraînement, et sa piscine de seulement 15 000 places, a de quoi faire tourner les têtes. Les choletais ne plongèrent pas dans ce piège, présents aux deux extrémités de la rencontre, après avoir laissé le cœur du match aux Athéniens.

Sous l'impulsion de DeColo et Wiggins, les Choletais firent ainsi jeu égal avec les Athéniens (12-16, 7'), assez dilettantes sur séquences défensives. Derrière ce mano-a-mano, deux facteurs incidièrent débutèrent pourtant leur travail de sape. D'abord, les fautes choletaises (Wiggins à 2 dès la 7^e, Beaubois, Marquis, DeColo, Tchicamboud, à 1) mais aussi les rotations grecques. L'AEK travailla à l'usure hier. Les 9 joueurs (sur 12) entrés dès le premier quart attestent d'une profondeur de banc quasi-insondable. CB ne s'en offusqua pas pour autant (26-22, 10').

L'AEK en roue libre...

Le second acte s'avéra toutefois moins jouissif pour les joueurs des Mauges. L'AEK dévoila un autre de ses atouts. Cette fois, les Athéniens portèrent clairement les débats sur le plan physique, et CB eut bien du mal à soutenir la comparaison. La logique s'avéra alors implacable : en difficulté pour s'exprimer face à la muraille grecque, CB plomba en

core son compteur des fautes. A la pause, Beaubois affichait déjà quatre « avertissements, » Tchicamboud et Wiggins, 3 chacun. L'équation, déjà pas simple avec Dobbins diminué (gastro-entérite), s'en trouvait alors compliquée singulièrement. D'autant que l'AEK avait laissé entrevoir son vrai visage offensif, alternant à merveille entre intérieur et extérieur, affichant une réussite insolente (66%) et continuant surtout à faire tourner son effectif. Cholet se heurta alors rapidement à ses limites face à un adversaire pareillement armé et expérimenté (40-27, 16' puis 50-38 au repos).

Le plus dur était fait pour les Grecs ! Le scénario se répéta inlassablement après le repos où l'AEK se contenta de contrôler, aisément, le cours des choses. Royaux dans la raquette, impériaux sur jeu de transition, les Athéniens semblèrent se contenter de leur pécule (60-44, 25') face à des Choletais contraints d'opter le plus souvent pour des solutions individuelles, et gênés aux entournures par leurs fautes. L'entrée des « 3^{es} couteaux » de l'AEK permit toutefois à CB de se distinguer sur 2-11 en 2' (69-62, 30'), qui lui permit de remporter ce 3^e acte.

... Puis déraile

Las ! Toujours en pédale douce sur séquence défensive, pour ne pas risquer d'élimination prématurée et ô combien pénalisante, Cholet dut à nouveau plier l'échine avec le retour

des barons grecs aux affaires (80-68, 34' puis). Puis d'un coup pataras ! A force de puiser au fond de son banc, l'AEK se mit à balbutier. Marquis et deColo enfoncèrent alors le clou (84-80, 37'). A -9 (91-82), tout reste possible pour Cholet, même si le chemin vers la qualification s'annonce étroit. « On a été pénalisé par nos fautes, par notre manque de rotations et d'expérience, mais tout reste possible, » constate Erman Künter.

Christophe MAZOYER.

AEK Athènes - Cholet : - (26-22, 24-16, 19-24, 22-20). Arbitre : MM. Stojovski (Mac.), Mrdak (Ser.) et Manolov (Bul.). 800 spectateurs.

AEK ATHENES : 26 tirs sur 48 (47%) dont 6 sur 12 à 3 points (50%), 33 lancers réussis sur 39 tentés (85%), 39 rebonds, 6 passes, 4 interceptions, 2 contres, 20 balles perdues, 31 fautes.

La marque : Wesson, 7 points ; Sy, 6 ; Kyritsis, 8 ; Barlos, 19 ; Avery, 5 puis Tapoutos, 16 ; Chatzis, 3 ; Vasiljevic, 17 ; Charisis, 0 ; Tsamis, 2 ; Pavic, 6 ; Symtsak, 2.

CHOLET : 29 tirs sur 69 (42%) dont 6 sur 13 à 3 points (46%), 18 lancers sur 26 (69%), 32 rebonds, 6 passes, 11 interceptions, 3 contres, 13 balles perdues, 28 fautes (deux joueurs éliminés : Marquis, 38' et Beaubois, 39').

La marque : Basden, points ; Marquis ; De colo ; Tchicamboud ; Wiggins, puis Beubois ; Dondon ; Dobbins, .

Quest France - Mercredi 21 novembre 2007



Quest France - Mercredi 21 novembre 2007

Cholet devra faire beaucoup avec peu

Photo - Archives CO/Etienne Lizambard



Nando De Colo, auteur de 21 points, mardi soir face à l'AEK Athènes, a frappé fort et juste pour sa première apparition sur la scène européenne

Le manque de profondeur du grande partie, la défaite de CB, mardi soir, en Grèce, contre l'AEK Athènes (91-82). La problématique se reposera encore, la semaine prochaine, à la Meilleraie, lors du match retour. Mais cette fois-ci, il faudra gagner. Et de plus de dix points. Casse-tête assuré.

Il faudra faire avec. Ça n'enchantait pas Erman Kunter, mais c'est ainsi. Mardi soir, après le match perdu contre l'AEK Athènes, le coach choletais pestait contre ce « fichu » règlement pondé par la Fiba. En effet, les clubs engagés dans la compétition doivent n'inscrire que deux joueurs extra-communautaires. Le sujet est pour le moins discutable...

« C'est n'importe quoi ! Avec ça, on présente une équipe très diminuée », explique Kunter, regrettant amèrement les absences de Reda Rhalimi et Corey Muirhead, victimes collatérales du texte de la Fiba. Finalement, le manque de profondeur du banc choletais a tissé, en toile de fond, le scénario implacable de la soirée. En fait, la formation des Muges a quasiment joué son match avec seulement... sept joueurs ! Beaubois, Tchicam-

boud, De Colo, Marquis, Wiggins n'oublie pas Dobbins. Mais l'Italien, victime d'ennuis gastriques, n'était que l'ombre de lui-même, passant 26 minutes sur le parquet pour 2 petits points et une minuscule interception. De leur côté, les Grecs comptent 10 joueurs à 10 minutes et plus... La comparaison est terrible.

Un coaching grec curieux

Les Choletais ont payé cash leur manque de rotation. A la mi-temps, Tchicamboud comptait 3 fautes, Beaubois, 4, Wiggins, Marquis et Basden, 2. A la fin du 3^e quart-temps, Marquis et Wiggins pointaient à 4 fautes... Dans ces conditions, la défense made in Kunter devait automatiquement lâcher du lest. La 5^e faute de Marquis à la 37^e minute allait même sonner le glas de la formation choletaise, bien revenue dans la course (84-80), mais qui allait prendre un dernier éclat. Un 7-2 orchestré par le 5 majeur de l'AEK Athènes revenu aux affaires, après avoir ciré le banc durant une bonne partie du match. Curieux, ce choix de l'entraîneur grec, qui a passé son temps à regarder ses « seconds couteaux » se faire éliminer par une équipe choletaise retrouvée. Les Grecs auraient-ils fait preuve

de suffisance ? Peut-être. En tout Athéniens ouvrent aussi largement leur banc, lors du match retour. Sinon, ils pourraient bien être punis.

Le choix des armes

Mais ne nous méprenons pas, le challenge des Choletais n'est pas simple. Il est même ardu. Mardi prochain, à la Meilleraie, CB devra gagner au moins de dix points. Une rude bataille. Et Erman Kunter n'aura toujours pas le choix des armes. Il aura beau se retourner, son banc ne se repeuplera pas en un coup de baguette magique. Escalader la montagne grecque à mains nues, voilà le défi. Un sacré défi.

Freddy REIGNER

LES LOCATIONS

Le match retour se dispute mardi prochain à la Meilleraie (20h30). Vente de billets au Smash le samedi 24 novembre de 9h30 à 12h et le lundi 26 de 16h à 19h, également par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 et aux guichets le jour du match à partir de 18h.

Prix. Niveau 1 : 21 euros, niveau 2 : 17 euros, niveau 3 : 12 euros, niveau 4 : 9 euros, jeunes 16-18 et étudiants : 6 euros, jeunes 6-15 : 3 euros.

4. RETOUR EN IMAGES SUR LE DEPLACEMENT A ATHENES



Attente à l'aéroport



Dîner au Golden Age Hotel



Préparation avant l'entraînement



L'Olympic Stadium salle mythique d'environ 19000 places à Athènes



7 fidèles supporters dont 3 partenaires du club présents au match



Malgré la défaite, les supporters lèvent leur verre à la bonne prestation choletaise

5. BLESSURE DE RODRIGUE BEAUBOIS

Lors de l'entraînement du jeudi 22 novembre 2007, dans la salle de Roanne, Rodrigue BEAUBOIS s'est blessé à la main gauche. Ce matin, sa main était toujours douloureuse, il a effectué une radio qui a révélé une fracture du 5^{ème} métacarpe. Il va subir une opération afin de se faire poser une broche. Son indisponibilité est évaluée à 45 jours. Toute l'équipe de Cholet Basket lui souhaite un prompt rétablissement.



Photo : E.LIZAMBARD

6. CHOLET PARFAIT POUR CB / ORLEANS

ZOOM



Erman Kunter met ses joueurs au parfum...

CHOLET PARFAIT

«C'était notre meilleur match de la saison.» Erman Kunter, joint lundi au téléphone* se replonge avec plaisir dans l'ambiance du match du week-end. CB a réussi à préserver son invincibilité à la Meilleraie en flanquant une belle rouste à Orléans. Simple, efficace, limpide. Plus cinq après un quart-temps, plus treize à la mi-temps, plus dix-neuf à la fin du troisième. Plié. «On a été bon des deux côtés du terrain», rajoute Kunter. «Il y a beaucoup de paramètres dans notre métier, des choses qu'on ne maîtrise pas. Cette fois-ci, comme d'habitude, on avait fait des plans avant le match, et tout a bien fonctionné. Tout a roulé !»

10 joueurs qui jouent entre 16 minutes (Reda Rhalimi) et 25 minutes (Claude Marquis et Eddie Basden) et qui apportent tous entre 4 et 18 points. Un modèle d'effort collectif avec Nando DeColo en soliste (18 pts à 5/10). «Tous nos joueurs sont prêts, tout le monde s'entraîne dur. Parfois quand on fait rentrer le banc, la réaction n'est pas toujours positive», tient à faire remarquer coach Erman. «Là, Rodrigue (Beaubois, 10 pts à 4/7) a très bien joué. Stéphane Dondon, qui n'était pas très bien ces dernières semaines a bien répondu, même chose pour Reda (Rhalimi). Eddie (Basden), qui manque un peu de jeu, a joué 25 minutes, un peu plus que les autres.» Basden, engagé le 8 novembre (13 pts et 3 ints) semble mieux convenir et apporter plus au groupe que son prédécesseur Or Eitan. L'effectif cette fois est au complet et il n'est pas impossible que Cholet confirme sa place acquise la saison dernière dans le top 8 du championnat. Sur ce qu'ils ont proposé le week-end dernier, ils ont le niveau. «C'était notre match», tempère Kunter. «On devrait jouer comme ça tout le temps, c'est le niveau que je voudrais obtenir, mais c'est pour l'instant le premier qu'on fait comme ça. Ce qui me plaît aussi, c'est que cette fois, on a joué pendant 40 minutes. D'habitude, on

arrive souvent à faire de bonnes séquences sur 10 minutes, mais sur toute la durée d'un match, ça ne nous était encore jamais arrivé. Le championnat sera très serré. Nous travaillons pour nos objectifs. Semaine des As, playoffs, coupe de France.»

Pour ça, il faudra se montrer plus performant à l'extérieur. Pour l'instant, CB ne s'est imposé qu'à Strasbourg, et, en Pro A, les trois prochains voyages seront à destination de Roanne, Villeurbanne et Nancy ! Un beau challenge.

*Erman Kunter était à Istanbul, au chevet de son père mourant. La rédaction de BasketNews le remercie de sa gentillesse dans un moment aussi délicat et lui adresse ses pensées les plus amicales.



7. VM, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Dans les ateliers de Vendée-Matériaux des artisans forment les artisans

A Cholet, la société Vendée-Matériaux et sa filiale Atlantem forment elle-même ses clients aux techniques du bâtiment. Face à un marché qui demande sans cesse de nouvelles compétences, les artisans sont formés par d'autres artisans.

Un grand bâtiment de la rue Gustave-Eiffel à Cholet, qui abritait il y a quelques années l'atelier finition d'Atlantem. C'est là que Philippe Chauvet et ses compagnons ont établi leur base. Depuis mercredi, des arti-

sans maçons s'y forment aux techniques de la pose de parpaings et de la brique à joints minces. Jeudi d'autres équipes, des plâtriers cette fois, s'initieront aux joies de la cloison sèche.

Pour se perfectionner

« Les maçons savent en général poser des parpaings. Ils connaissent moins la pose de la brique, moins utilisée chez nous alors qu'elle présente des avantages en terme d'isolation et de pénibilité. Regardez, elle est dotée de poignées, elle est donc plus facile à soulever », ex-

plique Philippe Chauvet. Gros œuvre ou second œuvre, les formations dispensées dans l'Atelier Vendée-Matériaux n'excèdent jamais trois jours : « Nos clients artisans viennent chez nous pour se perfectionner. Ils savent déjà travailler, mais manquent de lieux où aller en formation continue. Les CFA forment des apprentis mais ne s'adressent pas aux salariés des entreprises », explique Philippe Chauvet. « Les fonds d'assurance formation payés par les entreprises sont pourtant faits pour ça ».



Pose de parpaings ou de briques, installation de cloisons sèches... Toutes les techniques de gros ou de second œuvre font l'objet de formations courtes

Le groupe en chiffres

Le groupe VM Matériaux est centré sur l'univers du bâtiment, à travers trois domaines d'activité : - le négoce de matériaux (74,4 % de l'activité) : distribution de matériaux de construction pour le bâtiment et les travaux publics, au travers d'un réseau de 97 agences spécialisées ;

- l'industrie du béton (13 % de l'activité) : béton industriel, préfabriqué et prêt à l'emploi ; - la menuiserie industrielle (12,6 % de l'activité) : gamme complète de menuiseries pour l'extérieur (fenêtres en PVC, aluminium ou bois, volets roulants, portes d'entrée) et charpentés industriels.

Groupe multirégional d'origine vendéenne, fort d'un effectif de plus de 2 600 salariés, VM Matériaux se développe dans le Grand Ouest et à l'Outre-Mer. En 2006, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 503,7 M€. Il est dirigé par Philippe Audureau. Son siège est situé à L'Herbergement, en Vendée.

Joël Coltereau, artisan plaquiste installé à Ancenis, possède une entreprise de 27 salariés. Il consacre une partie de son temps à former d'autres artisans à la technique de pose d'une cloison sèche. « Mon entreprise peut tourner sans moi. J'en ai délégué la direction à un jeune qui

prendra ma suite. Cela me permet de me consacrer à la formation », dit-il. Sept salariés ont profité jeudi de son expérience. Dans le lot, peut-être y avait-il des concurrents. Dans le bâtiment aujourd'hui, il y a du travail pour tout le monde.

Bruno MOLLARD

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 23 novembre 2007

8. LA BOULANGERIE TRAVERS, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Deux boulangers choletais récompensés

Le concours annuel de la Fédération départementale de Maine-et-Loire a distingué d'un premier prix, chacun dans sa catégorie, deux des boulangers pâtisseries de la Maisons Travers : Frédéric Charraud et Jean-Baptiste Resillot.

Sur le thème imposé de la musique, Frédéric Charraud 34 ans, titulaire d'un brevet de maîtrise en boulangerie, a créé en pâte à pain un musicien de jazz et un percussionniste frappant son tam-tam qui ont fait l'unanimité du jury. Formé au départ dans la boulangerie familiale de Saint-Crespin, le boulangier estime « qu'un tel concours permet de se mesurer à d'autres professionnels et c'est une façon de continuer d'évoluer ».

Compagnon du devoir

Compagnon du devoir, Jean Baptiste Resillot, 23 ans, a été



Jean-Baptiste Resillot (à gauche), pâtissier et Frédéric Charraud, boulangier, devant les sculptures de musiciens en pâte à pain

distingué dans la catégorie pièce artistique musicale en sucre soufflé, tiré et coulé en sculpture. L'œuvre est en bonne place dans la vitrine de son employeur. Conscient de l'originalité et de la modernité de sa réa-

lisation le compagnon perpétue la tradition des œuvres d'art réalisées de ville en ville. Titulaire du CAP de pâtissier, son parcours de compagnon envisage, après son étape choletaise, de tracer la route vers l'étranger.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 novembre 2007

La maison Travers honorée pour ses « œuvres d'art comestibles »



Frédéric Charraud et Jean-Baptiste Résillot, devant la réalisation du boulanger.

Deux ouvriers de la boulangerie Travers ont remporté les premiers prix de leurs catégories respectives lors du concours de la fédération de Maine-et-Loire, qui se déroulait les 10 et 11 novembre derniers, à Châteauneuf-sur-Sarthe, dans le cadre de la Fête du pain.

Jean-Baptiste Résillot, 23 ans, pâtissier, a été considéré comme le meilleur, pour le concours pièce en sucre tiré-soufflé. Sur le thème de la

musique, l'ouvrier, chez son patron depuis février 2007, a réalisé une « œuvre », avec un socle en forme de violon, une base en forme de piano à queue, une montée en clé de fa et une rangée de touches de piano. Harmonie, finesse, légèreté d'ensemble ont fait basculer les professionnels en faveur de ce jeune homme qui gagne là son premier concours, pour une première participation !

Frédéric Charraud, 34 ans, a remporté, lui, le premier prix en pièce artistique boulangerie. Sur le même thème que son collègue, il a réalisé deux personnages en pâte à pain adaptée pour les réalisations : un joueur de tam-tam et un violoncelliste. La technique et le réalisme du travail ont séduit les jurys, qui lui ont cette fois accordé un premier prix, après plusieurs accessits obtenus lors de précédents concours.

Ouest France – vendredi 23 novembre 2007